

qui lui a été faite ; bien loin de se soustraire à ce défi, il se tourne vers le jeune professeur pour l'élaboration du texte. »

Archevêque de Munich

« Ne le désirant nullement, Ratzinger ne sait sans doute pas que sa nomination comme archevêque de Munich est une éventualité, si ce n'est par certaines voix qui se font de plus en plus insistantes. Quoi qu'il en soit, le nonce Del Mestri lui confie une lettre en le priant de la lire chez lui et d'y réfléchir. La lettre contient la nomination comme archevêque de Munich et Freising, s'inscrivant dans la succession de Döpfner, de von Faulhaber et de saint Corbinien. Dans un premier temps, le théologien envisage sérieusement de refuser cette charge. Toutefois, la lettre lui permet de consulter son confesseur et Ratzinger estime opportun de profiter de cette autorisation, certain qu'il obtiendra un motif supplémentaire de refus, la conscience tranquille. Contrairement à ses attentes, le confesseur lui répond sereinement qu'il doit accepter vu la situation de l'Église. »

Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi

« Au cours de l'été, alors que le pape se remet au travail, une des charges les plus délicates de la curie romaine se libère au Vatican. Le cardinal Franjo Šeper quitte la Congrégation pour la doctrine de la foi, atteint par la limite d'âge et souffrant d'une grave maladie. Jean-Paul II pense une fois encore à Ratzinger et renouvelle l'invitation faite quelques années plus tôt : "J'ai besoin de vous à Rome." [...] Il arrive à Rome en mars 1982. Sa sœur Maria l'accompagne ; il prend avec lui son bureau en noyer acquis à Freising auquel il tient beaucoup, son cher piano et environ deux mille livres qui constituent sa bibliothèque personnelle. Il s'installe au quatrième étage d'un immeuble sur la place de la Cité-Léonine, dans un appartement de 300 mètres carrés, devant la caserne des Gardes suisses, à quelques pas de la place Saint-Pierre. »

« Benoît »

« Le choix de son nom a surpris de nombreux cardinaux, prêts à parier pour Jean-Paul III afin de souligner la continuité de Ratzinger avec son prédécesseur. Pourtant, lorsque la question lui est posée selon le rite, le nouveau pape répond avec fermeté : "Benoît." Pour montrer l'importance de ce choix, lui-même en donne l'explication le 27 avril lors de sa première audience sur la place Saint-Pierre. Le nom de Benoît le rapproche de Benoît XV, pape dans la période tourmentée de la Première Guerre mondiale, mais surtout vient de sa dévotion pour la figure extraordinaire de saint Benoît de Nursie. » ■

Extraits choisis par Jean-Marie Dumont



De mère à fille

À toi, ma fille.
Lettres

par Cécilia Dutter,
Le Cerf,
192 p., 14 €.

Dans son roman *Lame de fond*, Cécilia Dutter mettait en scène une mère de famille rescapée du tsunami de 2004, préférant refaire sa vie sous une fausse identité à l'autre bout du monde plutôt que de réintégrer son foyer. Loin de ce scénario à la Martin Guerre sur les non-dits de la condition féminine à l'ère moderne – quel pire châtement que l'indifférence des siens ? –, cet écrivain catholique, spécialiste d'Etty Hillesum, revient ici sur sa propre vocation, assumée, de femme, d'épouse et de mère, à travers un recueil de lettres affectueuses adressées à sa fille de 17 ans.

Car, finalement, le contenu de ces missives philosophico-spirituelles rappelant – parfois un peu expéditives et ne voulant froisser personne sur les sujets qui fâchent – les qualités d'une honnête femme en piste pour le bonheur importe moins que la joie indicible qui transpire à toutes les pages : celle d'avoir donné la vie, bercé, choyé et porté son fruit à maturité. C'est le flambeau de cette fierté inavouée dont les femmes de demain ont sans doute le plus besoin. Bénie soit la Fête des mères ! ■ **Diane Gautret**



ROMAN

Garbo

par Guillaume de Fonclare,
Stock, 232 p., 18,50 €.

L'agent double espagnol Joan Pujol Garcia, alias Garbo, a feint pendant la Seconde Guerre mondiale d'espionner les Anglais pour les Allemands. Risquant sa vie en fournissant de faux renseignements, il a permis d'éviter la mort de dizaines d'hommes et obtenu les plus hautes distinctions britanniques. Pourtant, son histoire personnelle, basée sur des mensonges, a ruiné des vies, notamment celle de sa femme. Ce roman suggère que ces dommages collatéraux le taraudent, à la fin de sa vie, quand il écrit la vérité à son petit-fils. Il lui demande d'absoudre le héros ou de glorifier le traître. Ce faisant, il pose la question au lecteur : peut-on séparer l'homme de son histoire ? **Olivia de Fournas**



SPIRITUALITÉ

La voie de la Belle Dame

par Jean-Romain Frisch,
Éd. de l'Emmanuel, 180 p., 18 €.

Jean-Romain Frisch, spécialiste des apparitions de L'Île-Bouchard (37), livre son deuxième ouvrage sur le sujet à l'occasion des 70 ans des événements qui se déroulèrent du 8 au 14 décembre 1947. Un travail d'analyse précis et méthodique des paroles que « Notre-Dame de la prière » donna à quatre enfants, à la veille d'une possible guerre civile. En présentant la pédagogie de Marie qui nous met à l'école de la prière, son appel à prier pour la France, mais aussi sa promesse de donner du bonheur dans les familles, ce livre est une bouffée d'espérance et fait prendre conscience de l'actualité brûlante du message.

Anne-Claire de Castet